

Enbatu

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
18 novembre 2010
n° 2153
1,30 €

Otegi face aux
juges espagnols

Euskaltzain berria

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



LGV

la mobilisation citoyenne

ET si la lutte contre le projet de ligne ferroviaire à grande vitesse était en train de changer de braquet? La question se pose au vu de la tournure que prend la contestation. Non seulement les contestataires ne désarment pas, mais plus RFF et les pouvoirs publics manifestent leur intention de passer en force, plus leur détermination s'affirme. Ils étaient presque un millier réunis mardi dernier au mur à gauche de Saint-Pierre-d'Irube à l'appel des maires de la communauté de communes Nive-Adour et du Collectif des associations pour la défense de l'environnement. Encore plus nombreux que lors de la première réunion du 2 avril 2009. Le cortège agenais de samedi matin était également beaucoup plus fourni que celui du 6 mars dernier à Nérac. Et la manifestation du 11 décembre prochain à Bayonne promet de surpasser l'imposant rassemblement transfrontalier du 10 janvier à Hendaye.

Si la contestation change de braquet, elle change également de nature. Elle n'est plus l'expression du simple souci, au demeurant légitime, des gens de préserver leur maison ou leur environnement quotidien. C'est bien le modèle de développement proposé au moyen de transports toujours plus rapides, toujours plus coûteux, que les opposants à la LGV mettent en cause. Car enfin, comment un développement durable au bénéfice des citoyens peut-il s'accommoder d'un TGV qui ne profite qu'aux grandes métropoles et vide les zones intermédiaires?

Comment un tel déménagement du territoire peut-il coïncider avec la nécessité de rompre avec la logique de concentration de 80% de la population sur quelques bassins surpeuplés où le mal-être, le stress, la congestion, l'insécurité sont le lot quotidien du citoyen? Comment peut-on justifier le coût extravagant d'infrastructures qui ne sont en réalité utilisées régulièrement que par moins de 15% de la population, la frange la plus aisée, cela va de soi? Qui peut souscrire au projet d'Alain Jupé prévoyant la construction de centaines de milliers de mètres carrés de bureaux sur des dizaines d'hectares autour de la gare Saint-Jean et une arrivée de 100.000 habitants supplémentaires dans l'agglomération bordelaise en dix ans? Comment

accepter ce que cette concentration insensée signifie: le transfert et l'assèchement de l'emploi d'Angoulême, d'Agen, de Mont-de-Marsan ou de Bayonne?

Oui, ce sont bien là des questions essentielles que les citoyens se posent sur le monde que nous voulons pour demain. La présence en première ligne des élus des trois communautés de communes — Nive Adour, Errobi et Côte sud —, tout comme la mobilisation des élus lot-et-garonnais, donne une dimension politique inattendue au refus du diktat des pouvoirs publics. Elle crédibilise, si besoin était, le bien-fondé de la remise en question d'équipements inutiles et ruineux. Les craintes des élus municipaux et communautaires sont fondées: les sommes astronomiques qu'on leur demande de payer pour la tranche Tours-Bordeaux, puis Bordeaux-Irun et Bordeaux-Toulouse grèveront leur capacité d'investissement pour des décennies à venir. La prévision d'endettement pour construire la LGV du grand Sud-Ouest est de 5.000€ par foyer fiscal que les contribuables, actuels et futurs, devront bien régler.

Dans le même temps, le groupe Vinci, concessionnaire des 330 km de la LGV Tours-Bordeaux, empochera pendant 50 ans la quasi totalité des redevances payées par les compagnies utilisatrices pour un investissement qui n'atteint pas les 30% du coût total de la construction. Le reste étant à la charge de RFF, de l'Etat et des collectivités locales. Et quand ultérieurement le géant du BTP se trouvera confronté à des pertes financières inéluctables en raison de la non rentabilité des TGV, l'usager et le contribuable devront encore mettre la main à la poche.

Ceux qui dénoncent la collusion entre les pouvoirs publics, le monde de la finance et le lobby des bétonneurs ne sont pas des illuminés. Ce sont des citoyens responsables qui exigent simplement une autre pratique de la politique, moins cynique, plus à l'écoute. Ils veulent une nouvelle relation entre les pouvoirs publics et le peuple, une démocratie plus participative, pour penser un développement social et économique au service de l'individu et non des puissances de l'argent.

Gaixo Euskal Herria luzaz hunkigabea

HITZ horiekin hasten da joan den asteko Express astekari-ko artikulu bat. «Gaixo Euskal Herria, luzaz hunkigabea» Pierre Loti-ren hitzak ditugu hor. Turismoak, Euskal Herrian berriki sortuak, sortzen zituen kalteek zituzten hitz horiek motibatzen. 1908an idatziak izan ziren. Duela ehun urte pasaturik. Etxe berriak, kasinoak, tren bideak, hari elektrikoak eta abar, ziren duela ehun urte, turismoak sortzen zituen aldaketen seinale ikusgarrienak. Pierre Lotik salatzen zituen ordukotz. Zenbait ehun urte berantago, hari elektrikoak gordetuak izan badira ere, etxe bizitza eta tren bidearen problematika gelditzen zaigu. Besteak beste... Artikulu horretan batzuek ikasten ahalko dute (abertzaleek aspalditik erraiten dutena, baina Express-ek diolarik ez da berdín) azken hamar urte hauetan eta bereziki herri batzuetan, Bidarte, Ziburu edo Getarian adibidez, bigarren etxe bizitzak edo udan bakarrik ibiliak diren etxeen kopurua %50eraino igana dela. Ikasiko dute ere (abertzale batek erraiten badu, arrazakeria bilakatzen ahal da), urte guziz bederatzi mila pertsona berri jartzen direla Ipar Euskal Herrian. Berrogeita hamar urtez Angeluko jendetza hiru aldiz igo da. Eta bederatzi mila horietan, kopuru handiena, Bordeletik edo Parisetik etorriak diren erretretadunena (ez kexa Jaun Prefeta, ez dugu guk erraiten, baina Express astekarian idatzia da). Kostaldean biztanleriaren %30a hiru-

rogei urtez goitikoa da. Cannes edo Nice-n bezainbat. Ez da espanturik. Artikulu horretan ikasten da ere (Peio Etcheverry-Ainchartek idatzia balu bezala) hamar urtez, lurren prezioak %145-ez igo direla. Etxeenak %126-ez. Prezioak doblatu baino gehiago dira. Miarrizko auzo batzuetan, Pariseko prezioak gaindituak dira. Ez da espanturik. Artikuluak azpimarratzen du, erretretadun aberats batzuek, tokiko orekak nahaspilatu dituztela, tokiko jendeak ezin duela zeingehiagoka joko horretan parte hartu. Beste molde batez erranez, ezin dela kostaldean bizi. Plazer egiten du noiztenka holako gauzak irakurtzea. Gauza guzi horiek egiak dira. Ez dugu hemen besterik erranen. Baina artikulu horretan zerbait falta zaigu. Denek ulertu behar dute, erosle bat baldin bada, saltzaila bat badela ere. Pierre Lotik idatzi zituelarik hitz horiek, duela ehun urte, tokikoak ziren kostaldeko etxeen eta lurren jabe. Ezin diegu dena kanpotarrei leporatu. Gaur egun gauza berdintsua gertatzen ari zaigu barnealdean. Tokikoak dira lurren eta etxeen jabeak. Tokikoek dituzte lurra eta etxeak saltzen. Duela ehun urteko euskaldunek bazuten ezjakinarean estakurua, turismoa eta espekulazioa gauza berriak ziren. Gure garaian, gauza horiek ezagutuak dira. Ezin dugu erran ezjakinean girela. Ehun urte berantago, Pierre Lotiren idatziak beren sentsu guziaz atxikitzen dute. Gaixo gure Euskal Herri barnealdean, luzaz hunkigabea!



CETTE SEMAINE

TARTARO

S'EST ÉTONNÉ

Gagner les cœurs et les âmes

● Peio Etcheverry-Ainchart

C A y est, c'est fini. Au moment où Dominique Joseph Garat faisait sa révérence devant les trois membres du bureau du Biltzar des communes du Pays Basque, le 4 novembre dernier à Saint-Pée, les Demo tiraient la leur et rangeaient définitivement les T-shirts jaunes.

Requiescat In Pace

La fin d'une telle aventure ne laisse pas indifférent. Certes, cela ne marquera peut-être pas l'histoire du monde du même poids que l'invention de l'écriture ou la première bombe atomique, mais j'ai la faiblesse de penser que ces quelques années d'activité militante ont apporté quelque chose au panorama politique du Pays Basque Nord. À mon avis, ce n'est pas en termes de rapport de force qu'il faut placer l'action des Demo. Jamais aucun demo n'a prétendu — ni même pensé — faire plier tel ou tel gouvernement sur les questions institutionnelle, linguistique ou carcérale qui constituaient le triptyque du mouvement. C'est pure cerise sur le gâteau si la création du pôle d'archives du Pays Basque vient couronner d'une victoire ces dix ans d'existence des Demo, et il serait de bien mauvaise foi de minimiser la portée de leur action en arguant du fait que l'euskara n'est toujours pas officiel ou le département toujours refusé. Car le but que les Demo se sont fixé dès leur naissance n'a pas varié: il s'agissait d'accompagner sur le mode de l'agit-prop l'action par ailleurs portée sur des modes plus classiques (élections, manifestations, consultations, ... et les textes de loi eux-mêmes dans le cas des présos) par les mouvements politiques et sociaux. À ce titre, il ne s'est en aucune manière agi de se substituer à ces derniers, ni même d'en être l'avant-garde. D'ailleurs, et sans jamais avoir porté de jugement quelconque sur la lutte armée, en cela réside la grande différence que l'on peut opérer entre cette dynamique et la logique politico-militaire de ces dernières années, hors bien sûr la nature totalement non-violente de la dynamique.

D'abord et avant tout, les Demo resteront comme les porteurs d'un mode de communication alternative à ce qui se faisait jusqu'alors en Pays Basque Nord. Rien de révolutionnaire par rapport à ce que Greenpeace, Act'up, ou plus près de nous les Solidarios avaient pu faire avant eux, mais les Demo ont peu à peu imposé leur patte, ajoutant à l'agit-prop classique une forte dose d'humour et d'esprit cabotin. Si l'on ne peut mettre en doute l'absence de concession sur la nature des revendications, ni la détermination qui a valu à plusieurs de ses militant(e)s condamnations et autres violences policières, il me semble que c'est cet esprit «Robin de bois» des Demo qui représente leur principal apport. Non pas que les affaires politiques ne soient pas des affaires sérieuses — surtout lorsqu'elles ont autant de conséquences judiciaires —, mais cet esprit a permis de changer la perception du mouvement basque et donc de ses revendications par la population.



L'adhésion par le sourire

Car il faut bien le reconnaître, jusqu'à une période récente, les abertzale étions pour beaucoup les «gros cons» du panorama politique local: ceux qui posaient des bombes, ceux qui réclamaient l'indépendance au milieu d'une population largement hostile, ceux qui se considéraient en guerre là où la plupart n'y voyaient que trouble à l'ordre public par une poignée de marginaux ultra-minoritaires. Et pour la première fois, voilà que les abertzale, sans abandonner par ailleurs leur propre message par le biais d'autres organisations, commencent à fonder une partie de leur action sur des revendications majoritaires et donc susceptibles d'être assumées par la population. Voilà aussi qu'ils le font en faisant rire les gens, en apprenant à s'allier la presse plutôt qu'à s'en défier, en suscitant la sympathie et le soutien lorsqu'ils se font maltraiter par la police alors qu'ils ne leur présentent que résistance passive, chants ou danses... Pour une fois, les «Basques» deviennent les gentils et la police les méchants, donnant par ricochet un éclairage nouveau sur les messages et leurs promoteurs.

Face à cela, quelle prise avaient l'État ou les élus locaux? François Bayrou avait bien parlé de «pas supplémentaire dans la stratégie de la tension en Pays Basque» au lendemain de l'action des chaises du Parlement de Navarre; mais le décalage entre la gravité du ton et des propos et la symbolique de l'action n'avait eu d'autre effet que de le rendre ridicule, offrant en outre aux Demo l'occasion d'en rire encore davantage. Les autres élus furent plus prudents par la suite.

Une touche dans la palette

Faire rire les gens ne suffira jamais à l'action politique. Ce n'est d'ailleurs pas son objectif premier et la progression du mouvement abertzale est et sera à mettre, d'abord et avant tout, au crédit des partis politiques et des mouvements sociaux. Mais maintenant que les Demo disparaissent définitivement, je ne peux m'empêcher de penser que les abertzale devront conserver à l'esprit le précepte très Maoïste du militant agissant au cœur de la société comme un «poisson dans l'eau», parvenant à porter ses idées en gagnant les cœurs et les âmes; surtout à l'heure où la société se méfie du politique, largement du fait de ce dernier. Dans la palette de l'action militante, ne pas oublier cette touche me paraît important car on ne convainc jamais mieux que lorsque l'on suscite la sympathie.

●●● pas tant que ça que Cohn-Bendit accuse Mélenchon de labourer sur les terres du FN après les violentes charges anti-allemandes et anti-européennes du sénateur Front de gauche dans son dernier livre «Qu'ils s'en aillent». Labourer peut-être pas, ratisser certainement.

●●● pas tant que ça qu'en cinq ans, les plus grandes entreprises françaises du CAC 40 aient détruit 39.400 emplois en France tout en engrangeant des profits records (41,5 milliards d'euros, + 87% en un an) et des dizaines de milliards d'aides de l'Etat qui leur permettent d'avoir un matelas de 146 M€. La France bat de l'aile, mais le bas de laine lui se porte bien.

●●● que pour préserver ses chances d'obtenir des contrats aux Etats-Unis, la SNCF exprime pour la première fois ses regrets pour son rôle dans la déportation des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Pour la SNCF, repentance ou perte de marché, c'est une question de Shoah.

●●● pas tant que ça que la Shoah soit instrumentalisée par les responsables américains pour écarter les concurrents étrangers afin de protéger leurs propres opérateurs. Tartaro se souvient tout d'un coup que New York est la première ville juive du monde, loin devant Jérusalem ou Tel Aviv.

●●● que Charlotte Roche, jeune et jolie auteure allemande à scandale, offre au président Christian Wulff une nuit en sa compagnie, en échange de son veto au prolongement de la durée de vie des centrales nucléaires. Ces deux-là auraient-ils des atomes crochus?

●●● que Joan Laporta, ex-président du Barça et fondateur du nouveau parti de la Solidarité catalane pour l'indépendance, choisisse comme coéquipière pour les élections autonomiques du 28 novembre prochain la star du porno Maria Lapedra. Recrue de choix car Maria en connaît un rayon en matière de parti(e)s.

Euskararen eramaile

Le 30 octobre à la mairie de Bayonne, Xarles Videgain a été reçu à Euskaltzaindia. Il est le dernier spécialiste en date de l'euskara à intégrer la prestigieuse académie.

Il y rejoint deux autres universitaires de sa génération représentant Iparralde: Beñat Oiharzabal et Aurelia Arcocha.

Professeur des universités au département des Etudes basques de la Faculté pluridisciplinaire de Bayonne, Xarles Videgain pilote depuis 25 ans la rédaction de l'Atlas linguistique basque. L'objet de cette œuvre monumentale dont seuls deux des 10 tomes prévus ont été publiés à ce jour est de donner la photographie de l'euskara dans son utilisation quotidienne dans les sept provinces dans les années 1985-1995.

Enbata publiée, en deux fois, quelques savoureux extraits du discours de Xarles.

GERTATZEN ez denik ez baita, euskaltzainen artean sartzeko baimena iaz eman zidan Euskaltzaindiak: egun hartan non nengoen eta nola jakin nuen bilatzen dudala memorioak kurruski huts egiten dit. Baina lehen mementotik beretik ohore eta kargu izanen zitzaidala banekien eta lehen kargua eta ohorea, hemen Baionan zuen aitzinean errituala den hitzaldi xume hau eman beharra.

Euskaltzaindian sartuz, euskaltzainek orok elkarretarik bereiz ditzaketen desberdintasunak ahantzen edo leuntzen dituzte, gure gizartean euskarak hartze duen lekua, behar duen osagarria eta zaindu behar duen geroa baitira ins-

Kadina intelektuala ere izan dut hildakoek eta beharrik bizi direnek trenaturik. Jacques Allières erakasleari zor diot euskararekin lehen lotura intelektuala ukatea eta gero beste euskaltzain askoren laguntza izan dut, bereziki Aingeru Irigarairena, gero Jean Haritschelharrena, ber denboran akuilu ezin zorrotzago izan delarik Georges Rebuschik edo Beñat Oihartzabalek obratzen zituzten lan distirantak ikustea. Aipamen berezi bat egin nahi diot Atlasgintzaren gorabehera guzietan uztarkide izan dudana Gotzon Aurrekoetxea adiskideari.

Baionan gaude, sortu nintzen hirian. Baionesa izanik ere, uste dut eragin handia izan duela, Oztibarren, iragan haur denborak. Eskertu nahi dut Izuran sortu zen eta Baionan mundura ekar-

“Jacques Allières erakasleari zor diot euskararekin lehen lotura intelektuala ukatea eta gero beste euskaltzain askoren laguntza izan dut.”



Xarles Videgain euskaltzainkide batzuekin

ten nituen. Han iragan egunez oroitzen direlarik, deabruz egina nintzela baldin badiote ere ene askaziek, nik haurtzaroko Oztibarre hura paradisu gisa ikusten dut. Eta uste dut euskararekilako lotura ez nuela bera izanen Baionako katedralaren itzalean tairik gabe egon izan banintz Oztibarrera joan gabe.

Halere Baionan sortu naizela ezin uka. Baionaz maitasunez mintzo dena Roland Barthes izan da.

Baiona, Baiona hiri perfecta da: ibaietako hiria, auzo-ingurunetako izen ozenek aireztatzen dutena (Moxorola, Marracq, Lachepaillet, Beyris) eta bizkitartean hiri zerratua...

Ezen Baiona perfecta irekia baldin bada, hertsia ere da Barthes-ren arabera. Eta gogoan ez ditzuke bakarrik Vaubanek zuzendutako harresiak eta hirierdia inguratzen duten horma gaitzak. Alabaina, Baiona eta baionesak beste manera batez agertzen ditu beste idazle batek. Paul Gadenne du izena, Les hauts quartiers eleberria idatzi zuena. Kulturari buruz oro har hemengo burgesek zuketen kezkarik eza eta hertsikeria erakusten ditu zorrozki. Gaztelu eta jauregi, Baionak biatarik badauka.

Onomastika zientzia omen da baina datu objektiboez gain balio sinboliko eta afektibo handia hartzen dute leku eta jende izenek. Roland Barthesek kontatzen du nola bere amatxik usu aipatzen zituen Baionako burges zenbaiten izenak, ustez eta haien izenak ahoskatzeak berak hurbilaraziko zituen. Zerrenda ere badakar: Leboeuf, Barbet-Massin, Delay, Voulgres, Poques, Léon, Froisse, de Saint-Pastou, Pichoneau, Poymiro, Novion, Puchulu, Chantal, Lacape, Henriquet, Labrouche, de Lasbordes, Didon, de Lignerolles, Garance. Barthesen arabera, izen berezien linguistika bera ez zaio nahikoa, erotika bat omen zaio, izena, boza bezala, urrina bezala, malenkonia baten muga da: gutizia eta heriotza.

(Heldu den astean segida)



tituzio osoa eta euskaltzain bakoitza kezkatzen dituzten oinarritzko arrangurak. Bide hortatik beretik ahalaz ibiliko naiz zuen laguntzarekin.

Sortzeak hiltzea zor du. Eta ez nagoke ene aitzinekoek eman didaten laguntza aipatu gabe. Lehenik odoleko kadina badago eta ene aita gogoan daukat: umila zen eta atsegin izanen zuen gutartean egotea...

ri ninduen ene ama, hemen dagoena, zuzen eta zabal hazi eta hezi gaituena.

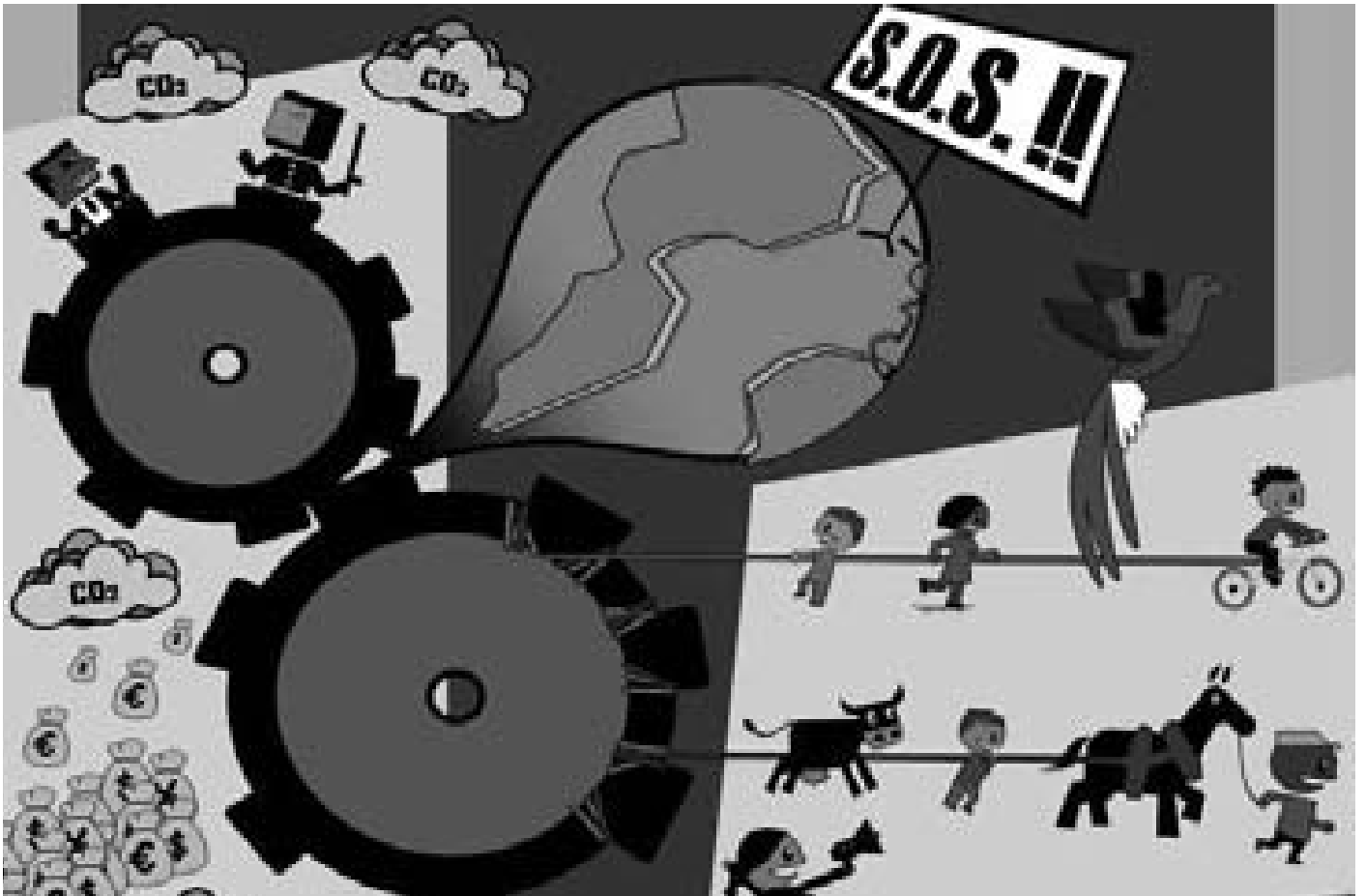
Eskuliburuek orrialde kopuru bera ez diote eskaintzen historiaren aro bakoitzari: berdintsu egiten dut ene haurtzaroko denboraz. Ezen urte oroz hiru hilabete baizik ez nituen igaiten Oztibarreko Arhansusi Zolakian; alta hango oroitzenak datozkit burura olde handiz nahiz beste bederatzi hilabeteak Baionan igai-

2010EKO AZAROAREN 18AN

CHRISTIAN CROUZET, PRODUCTEUR MULTIPLICATEUR DE SEMENCES POTAGÈRES AU SEIN DU G.I.E. LE BIAU GERME

De Cancon à Cancún

Pour une transition écologique et sociale, changeons le système, pas le climat !



Samedi 4 décembre 2010, à partir de 12h00 tous et toutes à Cancon (47)

A près de deux semaines du contre sommet alter-mondialiste "Cancon-Cancún 2010", Christian Crouzet, Porte parole Confédération paysanne du Lot et Garonne et Secrétaire régional Confédération paysanne d'Aquitaine présente aux lecteurs d'*Alda!* les enjeux de ce rassemblement du samedi 4 décembre à Cancon.

En quoi consiste le rassemblement de "Cancon-Cancún 2010"?

Après le sommet de Copenhague en 2009 sur l'urgence climatique, qui a débouché sur une impasse politique, les Nations-Unies se réunissent de nouveau à Cancún (au Mexique) à partir du 29 Novembre.

A cette occasion, l'organisation paysanne internationale Via Campesina a lancé un appel pour construire «1000 contre-sommets à travers le monde».

Dans ce cadre-là, Attac, la Confédération paysanne, les Amis de la Terre et Bizi! ont pris l'initiative d'un rassemblement à Cancon dans le Lot et Garonne le samedi 4 décembre.

▼
"Cancon-Cancún 2010"k
, Cancúnen izanen diren
Via Campesinako laborarien deiari
elkartasunezko erantzuna ekarriko dio!"

«Changeons le système mais pas le climat : pour une transition écologique et sociale» sera le thème de la journée.

Cancon-Cancún 2010, c'est une forte envie de répondre à l'appel des paysans de Via Campesina présents à Cancún.

C'est aussi une volonté de contribuer à l'élaboration d'une conscience planétaire capable de déboucher sur une gouvernance mondiale qui mette l'être humain et son environnement au cœur de l'économie.

Y seront abordés le rôle destructeur de l'économie financière, les solutions au réchauffement climatique et l'importance d'une mobilisation citoyenne.

Tout cela dans une ambiance festive et responsable.



Christian Crouzet

Pourquoi la Confédération Paysanne s'engage-t-elle dans cette campagne ?

La Confédération Paysanne est adhérente à Via Campesina qui rassemble de nombreux syndicats paysans sur l'ensemble du globe.

L'existence d'une «Internationale Paysanne» est capitale pour faire face à une mondialisation de l'économie plus apte à satisfaire le revenu du capital que celui du travail.

Via Campesina fédère les paysans de la planète autour du droit à la souveraineté alimentaire, des questions d'accès à la terre, de la préservation des ressources naturelles et de la défense de la biodiversité cultivée.

Tout comme Via Campesina, la Confédération Paysanne considère que l'agriculture familiale et paysanne est une réponse au dérèglement climatique provoqué par un mode de développe-

ment industriel très destructeur en termes d'environnement et d'actifs paysans.

Réussir une transition écologique qui limite les transports de matières agricoles et les émissions de CO2 permet de conforter le combat pour le droit à la souveraineté alimentaire, c'est-à-dire assurer au sein d'un groupe de pays ou d'un continent les besoins alimentaires de la population à partir d'une politique agricole rémunératrice du travail accompli par les paysans.



*"Karbono taxaren bidez
klima aldaketaren kontra borrokatzeak
tokiko trukaketak laguntzen direla
erran nahi du,
eta, laborantza herrikoia sustatzen dela!"*

Se battre contre le dérèglement climatique en imposant des taxes carbone au transport, c'est favoriser les échanges locaux et nationaux au détriment d'importations lointaines, c'est renforcer la pratique de l'agriculture paysanne.

Initiatives encourageantes du Pays Basque

Sur ce sujet, en tant que secrétaire régional de la Confédération Paysanne d'Aquitaine je voudrais rajouter que nous sommes très attentifs aux initiatives agricoles du Pays Basque.

Avec Laborantza ganbara et Lurrama vous vous êtes doté de deux outils capables de dépasser une nécessaire transition écologique et sociale pour votre territoire.

Face à un Conseil Régional d'Aquitaine axé sur un modèle industriel de développement agricole, ce qui se passe en Pays Basque constitue un encouragement pour tous les paysans d'Aquitaine engagés en agriculture paysanne.



Compléments d'informations :

Blog "Cancon-Cancun 2010" :

<http://blog.cancon2010.org>

Blog de Bizi! :

www.bizimugi.eu

CANCON-CANCUN 2010 Grandes lignes du programme Samedi 4 décembre à Cancon (47)



12h00 : Inauguration en présence de M. Le Maire de Cancon et des représentant(e)s des associations à l'initiative de l'appel

Plantation d'arbres fruitiers dans la cour de l'école

14h00 Visite guidée du Village des alternatives (avec stands, expositions, démonstrations et ateliers)

A partir de 14h30 :

Conférences, projections de films, débats et tables rondes "*résistances et alternatives*"⁽¹⁾

Table ronde "*Pour une société de transition écologique et sociale*"⁽²⁾

Animations musicales, théâtre de rue, conférences gesticulées, bars et restauration avec produits locaux, fermiers ou bios.

Espace enfant avec jeux et sensibilisation à l'environnement.

Grand jeu populaire "*Qui veut gagner des degrés ?*"

Vers 20h00 : Duplex avec Cancun :

Les négociations en cours sur le réchauffement climatique, la mobilisation des mouvements sociaux pour la justice climatique.

22h00 : Concert (entrée libre)



⁽¹⁾Energie, déforestation, circuits courts, semences paysannes et OGM, villes en transition, Contribution Energie Climat, monnaies complémentaires, banques et politique environnementale, transports...

⁽²⁾Table ronde "*Pour une société de transition écologique et sociale*"

• **Attac**, Jean-Marie Harribey "*De la lutte contre la réforme des retraites au changement climatique*"

• **Confédération Paysanne** "*Vers d'autres modes de production pour une agriculture paysanne*"

• **Les Amis de la Terre** "*Société soutenable, espace écologique*"

Errepresioaren aitzinean, mobilizatu!

Kiskil

Aldi bat gehiago errepresio arloan gauzak mintzera doazela, dudarik ez da. Joan den egun horietan entzun dugu Aurore Martin-en kontra beste euro-agindu bat Madrilak eskatu zuela. Zer pasatzen da? Neska hau jadanik, primaderan jukatua izan zen! Auzitegi aitzinean konbokatua izaitezaz gain, hala nola preso ezartzen duten! Alta aitzin izan zituen afera guzietan beti presentatu da, eskapatu gabe, beraz ze pasatzen da? Ze jukutri politiko da, afera honen giblean?

Albiste honek, inarrosten nau, jendeen eskubideak urratuak dira, anitz aldiz jadanik gertatu dena eta ez da egoera hobetzen ari frantses eta espainol agintariengan. Memento berean, entzuten delarik bide berri batzuk irekitzera doazela. Zer, zenbaitzuk sua piztu nahi, probokazio joko batean sartzen direla? Beldurra sorrazten du, ez baitakigu horrelakotan mugak non diren, garaian ere gauza biziki itsusiak ikusiak izan ziren.

Holako egoera baten aitzinean, erantzun bakar bat dago, mobilizazio azkar bat plantan jartzea, Auroren kasua, adibide bat da, ateak irekiko dituen beste anitz euskal herritarren aurka. Edozein ikusmolde izan, edozein alderdi, hautetsi, sindikatu edo herritar xume izan, denek erakutsi behar dugu ezin onartua dela Parisek, Madrilak egin galde batzuei baikorki erantzutea. Estatu bakoitzaren eginmoldea eta independentzia jokoan baita.

Beste gogoeta asko ere burutik pasatzen dira, justizia eta estatu baten arteko lotura: nolakoa da? Justizia neutro gelditzen ahal da? Estatu batek beste estatu bati galdegitea, bere herritar bat igorria izan dadin eskatzen duen estatuari, deus larri ez delarik leporatua, hori onartzen ahal da? Non daude mugak? Europar parlamentuak ze rola izaiten ahal du?

Arrangura eta galdera asko, mugimendu ezberdinen artean gogoetatu eta aterabideak lortu beharko ditugu.

Anartean egon adi errepresioaren aitzinean!!



ITSASO OLAIZOLA

Gazte Ekoliderrak ekimenaren arduraduna



Gazte Ekoliderrak

2011ko ekimenan parte hartzera gomita Iparraldeko Gazte Ekintzaleei!

Zer da gazte ekoliderra izaitea?

Gure famili, kuadrila, lantoki, elkarte, mugimendu, auzo, herri eta bailaretako "zirikatzaile ekologikoak" gisara irudikatzen ditut gazte ekoliderrak.

Gazte Ekoliderra izaiteko 4 ezaugarri azpimarratuko nituzke:

- 1) Dugun *planeta bakarraren muga* barruan bizitzeak aberastu egingo gaituzela sinetsita dagoen gaztea izaitea;
- 2) *Jasangarritasun* gaietan ezagutza izaitea;
- 3) *Ekintzara* bideratzeko gogoia eta beharra sentitzea; eta, horretarako,
- 4) gazte ekoliderrak ekimenean parte hartzea.

Trebatu, Ekin eta Izan zuen lema herri/auzo mugimenduei berenganatze lanetan zabilzate...

Gazte Ekoliderrak ekimenaren xede nagusietako bat, hain justu, Ekolider gazteak herrigintzan parte aktibo izatea da, lidergo soziala bultzatzea, partaideek beraien auzo/herrira begirako proiektuak garatzea. Horretarako, nola ez, dagoeneko lanean ari diren talde, mugimendu, erakundeekin elkarlan bideak bultzatu nahi ditugu. Beraz, garrantzitsua da guretzat herri/auzo mugimenduetan aktibo diharduten gazteak Ekoliderrak ekimenera erakartzea eta lotura naturalak bideratzea.

1. Trebatu: Lehenengo fasea trebakuntza aldia da. Aukeratutako gazteak garapen jasangarri eta lidergo trebakuntzari ekingo diote.

2. Ekin: Bigarren fasea ekintza aldia da, hau da, trebakuntzan ikasitakoa praktikara aplikatzeko garaia, eginez ikasteko aukera. Horretarako, besteak beste, partaideek tokiko proiektu bat garatu eta eza-gutzera eman beharko dute.

3. Izan: 85 orduko bi aldi hauen ondoren, partaideak Ekoliderrak Sarearen kide aktiboak izatera pasatzen dira. Dagoeneko lehenengo edizioko gazteak Sarean antolatu dira eta datozen hilabeteetako Ekoliderrak Sarearen ekintza plana definitzen ari dira.

Nundik dator ekoliderrak proiektua? Zertako?

Gazte Ekoliderrak Kutxaren Gizarte Ekintzaren baitan sortutako ekimena da.

Ekimen hau testuinguru zehatz batean jaiotzen da. Krisi global zein lokal batean murgilduta gaude eta baikortasunerako eta esperientzia positiboak martxan jartzeko beharra eta gogoari erantzun nahi dio.

Zertarako? Gazte Ekoliderrak ekimenaren helburua Gipuzkoan eta Euskal Herrian jasangarritasunaren alde gogoz arituko den gazte formatu eta aktiboen sarea sortzea da. Ekologia-lidergoa eta ekintzaletasuna sustatu nahi dugu 18-29 urte bitarteko gazteen artean.

Zein dira aurre ikusten dituzuen ondorioak?

Gazte Ekoliderrak 2010 ekimen pilotua izan da, honek dituen alderdi positibo eta negatiboekin. Jatorri, adin eta diziplina ezberdinetako 31 gazte nahastea izan da gure lehenetasa, izaera eta ikuspuntu ezberdinak taldea aberastuko zutela sinetsita.

Orain urtarrilean hasiko den bigarren edizioaren antolaketan gabilta eta izenemate aldia www.ekoliderrak.net irekia da jada abenduak 3 bitartean. Iparraldeko Gazte ekintzaileak animatuko balira mundiala litzateke!

Bi edizioetako gazteak elkarlanean hasiko dira datorren urtean eta epe luzeagorara begira, hemendik 5-6 urtetara, 150 inguru lagunek osatutako ekintzaileen sarea izatea gustatuko litzaiguke.

Poliki poliki baina beti aintzina!



Objectifs du millénaire

L'objectif de 0,7 % du PIB fixé pour la part de l'aide publique au développement, toujours pas atteint

Les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) sont huit objectifs adoptés en 2000, par 189 États, que les États membres de l'ONU ont convenu d'atteindre d'ici à 2015.

8 objectifs

1. Réduire l'extrême pauvreté et la faim. 2. Assurer l'éducation primaire pour tous. 3. Promouvoir l'égalité et l'autonomisation des femmes. 4. Réduire la mortalité infantile. 5. Améliorer la santé maternelle. 6. Combattre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies. 7. Assurer un environnement humain durable. 8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement.

Difficultés pour la réalisation

La réduction de 50 % de la *population pauvre* entre 1990 et 2015, devrait être atteinte, selon l'ONU. Environ 920 millions de personnes vivront sous le seuil de pauvreté international (moins de 1,25 dollar -0,78 euro- par jour), soit moitié moins qu'en 1990.

En revanche, la réduction de moitié des *personnes souffrant de la faim* risque d'être compromise. Les crises alimentaires et financière de 2008 et 2009 ont aggravé la situation. Un enfant sur quatre souffre encore d'insuffisance pondérale dans le monde en développement. L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture estime à plus d'un milliard le nombre d'individus dénutris en 2009 (contre 817 millions en 1990-1992).

La *baisse de la mortalité infantile* ne devrait pas non plus être suffisante. Et ce, alors que les causes principales (pneumonie, diarrhée, paludisme et rougeole) peuvent être facilement évitées par de simples améliorations des services de santé de base et des interventions, selon l'ONU.

Quelques réussites

Succès relatif dans la lutte contre le VIH et le paludisme. Depuis 1996, le nombre des nouvelles infections au VIH s'est en effet stabilisé et le taux de mortalité est en baisse depuis 2004, grâce à un meilleur accès aux trithérapies. Le nombre de cas et de décès

du paludisme s'est effondré de plus de 70 % entre 2000 et 2006, grâce à l'utilisation accrue de moustiquaires imprégnées d'insecticide et d'un meilleur accès aux médicaments.

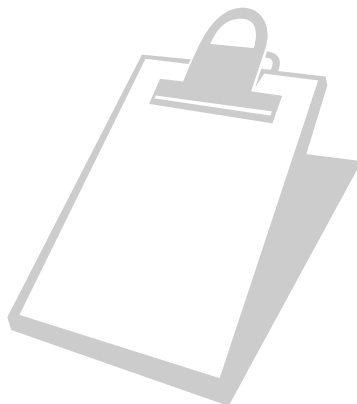
Enfin, l'ONU constate que la déforestation ralentit, mais que son taux reste alarmant - environ 13 millions d'hectares par an. L'institution mondiale rappelle que l'objectif de réduction de la perte de la biodiversité en 2010 n'a pas été atteint et que les émissions mondiales de dioxyde de carbone (CO2) ont augmenté de 35 % en 2007 par rapport au niveau de 1990. Si la cible relative à l'accès à l'eau potable devrait être atteinte (réduction de 50 % de la population qui n'y a pas d'accès), celle concernant le développement de l'assainissement semble hors de portée.

Une des raisons des difficultés

C'est le non-respect des engagements financiers par les pays donateurs (8^e objectif): dette des pays en développement, favoritisme de l'accès aux technologies de l'information, etc. non traités comme prévu.



L'Agenda de la Fondation



Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

LE PAYS BASQUE A CANCON

Des bus au départ de Garazi, Cambo et Bayonne sont organisés pour participer au grand rassemblement altermondialiste de Cancun le samedi 4 décembre organisé par ATTAC, les Amis de la Terre, Bizi ! et la Confédération Paysanne, dans le cadre de l'Appel international lancé par Via Campesina.

Voir <http://blog.cancon2010.org> et www.bizimugi.eu

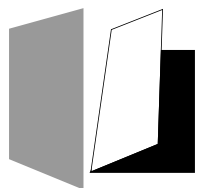
Bus des bénévoles : le vendredi à 19h00 place Saint-André à Bayonne, hébergement prévu dans le local du judo à Cancun (amener son matelas de camping et son sac de couchage) et nourriture assurée le samedi. Retour dans la nuit du samedi au dimanche à 3h00. 20€ tout compris (transport, nourriture, hébergement). Pour être bénévole, s'inscrire au 05 59 25 65 52 ou écrire à info@bizimugi.eu



Le samedi à 7h00 à Garazi (Jai-Alai), 7h25 à Cambo (en bas d'Arnaga) et 8h00 à Bayonne (Place Saint-André), avec **retour à 22h00** de Cancun (après le duplex avec Cancun) : 20€ aller et retour

Le samedi à 7h00 à Garazi (Jai-Alai), 7h25 à Cambo (en bas d'Arnaga) et 8h00 à Bayonne (Place Saint-André) avec **retour à 1h30** de Cancun (après le concert) : 20€ aller et retour

Il y a 4h00 en bus entre Bayonne et Cancun. **Inscriptions nécessaires avant le 24 novembre**. Pour tous renseignements, tel au 05 59 25 65 52 ou écrire à info@bizimugi.eu



MANU
ROBLES-ARANGIZ
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



Otegi face aux juges espagnols

Trois leaders de l'ex-Batasuna ont comparu pendant deux jours devant l'audiencia nacional. Comme si l'Espagne faisait tout pour mettre à mal une possibilité d'évolution du conflit basque en affaiblissant les acteurs principaux de sa mise en œuvre.

ARNALDO Otegi, Joseba Permach et Joseba Alvarez comparaissent les 11 et 12 novembre devant le tribunal d'exception espagnol. Le premier est toujours incarcéré. Six ans après les faits, les trois leaders indépendantistes sont accusés d'avoir commis le délit de glorification du terrorisme. L'article 578 du code pénal espagnol prévoit pour ses auteurs entre un et deux ans de prison et le procureur requiert contre eux un an et demi de prison et douze ans d'inéligibilité.

Le hic est que les faits paraissent totalement dérisoires et que leur contexte a beaucoup changé. Le 14 novembre 2004, lors d'un grand meeting au vélodrome d'Anoeta à Donostia, rassemblant plus de 15.000 personnes, des cris en faveur d'ETA auraient été proférés dans la foule et une vidéo a montré des prisonniers et des martyrs d'ETA. Rien dans le discours prononcé par Arnaldo Otegi n'a prêté le flanc à la glorification ou à l'approbation du terrorisme. Au contraire, ce meeting fut l'acte 1 de la démarche qui s'enchaîna avec la déclaration d'Alsasua (reconnaissance des principes du sénateur américain Mitchell), puis la déclaration commune avec EA au palais Euskalduna de Bilbo qui marquent les réserves de plus en plus grandes, puis le rejet par Batasuna de la violence.

Otegi en remet une couche

Le procès de novembre 2010 contre les trois leaders d'ETA est d'autant plus étonnant que depuis quelque temps, les tribunaux espagnols ne condamnent plus en la matière: en novembre 2009, le Tribunal supérieur de justice a considéré que la présentation publique de photos de prison ne constituait pas une glorification du terrorisme. La Cour suprême a par la suite absous la maire d'Hernani qui avait été condamnée par l'Audiencia nacional pour avoir sollicité du public les applaudissements en faveur des prisonniers basques.

La comparution d'Arnaldo Otegi lui a permis, malgré les interruptions et les dénégations du président de séance, de réaffirmer son choix en faveur de dépôt définitif des armes par l'organisation armée basque. Après son interview au journal *El País* qui fit grand bruit (*Enbata* n°2150), Otegi est allé encore plus loin: «*Dans la situation actuelle, disons-le clairement, nous n'envisageons pas qu'il faille faire la moindre concession politique à ETA*». Batasuna fait donc clairement le deuil d'une négociation avec l'Etat espagnol et de contreparties politiques à obtenir en échange du silence des armes.

La déclaration est capitale car elle montre que Batasuna a tiré un trait sur les scénarios précédents — depuis les négociations d'Alger en

“Dans la situation actuelle, disons-le clairement, nous n'envisageons pas qu'il faille faire la moindre concession politique à ETA.”

1986— tous placés sous la tutelle d'ETA qui se posait en garant des nécessaires concessions politiques que devaient faire les partenaires, qu'ils soient espagnols ou basques. Rodolfo Ares, ministre de l'Intérieur au gouvernement basque, a immédiatement repris le 14 novembre cette déclaration d'Otegi: «*Si une rencontre entre les partis doit avoir lieu demain, elle se fera hors de la tutelle d'ETA*». Une façon de dire qu'une négociation politique est déjà envisagée par les socialistes. Comme quoi, les choses évoluent vite.

Egiguren ne dit rien

Deuxième point assez surprenant, la façon dont Batasuna et son leader incarcéré avancent au fil des déclarations, comme indifférents à ce que pense ETA. Ils ont déjà tourné la page, alors qu'ETA se contente à ce jour d'un simple cessez-le-feu. Pour eux, la formule du cessez-le-feu définitif, unilatéral et vérifiable par des instances internationales semble acquise, alors qu'elle n'a pas encore eu lieu. Egiguren, comme le négociateur sud-africain Brian Currin, l'annoncent à son de trompe, mais ils n'y peuvent pas grand-chose... et tout le monde attend.

L'autre moment très attendu du procès fut la comparution en tant que témoin et à la demande d'Otegi, de Jesus Egiguren, président du PSOE en Pays Basque. Le battage médiatique qui précéda sa venue à la barre fut à la proportion inverse du contenu et de la durée de la déclaration du leader socialiste. Elle dura à peine cinq minutes. Briefé la veille par Rubalcaba, vice-président du gouvernement espagnol avec lequel il déjeunait, Jesus Egiguren indiqua que la moitié de l'Espagne était déjà au courant du contenu de la déclaration d'Anoeta en 2004, largement médiatisée avant même qu'elle n'ait lieu. Il précisa ses relations amicales avec Arnaldo Otegi qui fut son interlocuteur lors des négociations de Loyola et pendant tout les préparatifs exploratoires qui les ont précédés. Et ce fut tout. Au grand soulagement du PSOE qui craignait une nouvelle bombe politique susceptible de le mettre en grand embarras.

Ce procès confirme le grand virage amorcé par Batasuna depuis maintenant plusieurs mois et qui chaque jour se précise davantage. Les socialistes ont pris la mesure de ce changement radical. Malgré cela, l'Espagne joue encore une fois une pièce dont ses juges tirent toutes les ficelles et connaissent par cœur la mise en scène: jeter en pâture quelques Basques infréquentables dans une grande salle madrilène, l'Audiencia nacional. Comme une péripétie, avec un air de nostalgie en prime.



Jesus Egiguren est venu témoigner au procès d'Arnaldo Otegi, Joseba Permach et Joseba Alvarez



Zuhaitzetaz mintzo

DENEK miresten ditugu zuhaitzak etxe inguruetan, pentze eta alor bazterretan, mendietako alapide sahetsetan eta oiha-nean. Bainan ainitz gauza balitaike ikasteko zuhaitz mota bakotxaz.

Hain zuzen, azaroaren 20an, larunbata, parada hori izanen da Alduden, Aita Adrien Gachiteguy Beloeko Beneditarraren sort-herrian. Mitzagaia izanen da: euskaldunak beren zuhaitzekin.

Egun hortan Aldudera jinen direnek eskuratzen ahalko dute Hemen Elkartek argitaratu berri duen liburua. Zuhaitz mota ainitzen kolorezko argazkiz beztitua den liburu hortan laburbildua da gure arbasoek gizalditik gizaldira kurri arazi duten jakitatea. Argiki frogatzen da berriki arte Euskal Herrian euskara hutsez ikasten zirela lurraz, zuhaitzetaz eta oihañez jakin beharrekoak.

Goizean mintzaldiak

10,15tan, Sanoki antzokian, liburua aurkezteko hor izanen dira Mientxu Elissalde-Parachu, Pantxika Maitia eta Gabriel Durruty arbola fruitudunetan adituak.

Hor izanen da ere hainbeste urtez laborantza sailean eta bereziki ardi

hazkuntzan kontseilari argia izanen den Aita Adrien Gachiteguy. Aldi huntan mintzatuko da oihañez eta Kintoa-z. Erran gabe doa mintzaldi-elkarhizketa horrek Aldudar eta beste Euskal Herritar asko interesatuko dituela, izan laborari edo ez.

Eguerditan bertsu eta kantu bazkaria

Bertsuen entzutea eta kantuen abestea laket duten jende guziek parte har dezakete bazkarian (20€ presuna bakotx) Esnasuko "St Sylvestre" jatetxean. Haatik, jatetxeko lekuak mugatuak baitira nahitez, izenak eman behar dira lehen bai lehen deituz ostatura: 05 53 37 58 13 edo mail: hemen@hemen-herrikoa.org

Jean Louis Laka-k gaiak emanen dizkie Mixel Xalbador eta Fermin Mihura bertsulariak.

Mikel Erramuzpe-k gitarrak lagundurik, zuhaitzak aipatzen dituzten kantuak xaramelatuko dituzte Pierre Erramuzpe, Magali Zubillaga eta Guy Saldubehere Aldudar kantariak. Bazkaltiar guziek kantuen hitzak paperetan irakurgai ukanen baitituzte, denek batean kantatzeko parada ezin hobea izanen da.

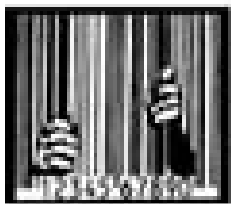
AB dénonce

ABERTZALEEN Batasuna souhate fermement dénoncer l'incarcération d'Aurore Martin dans le cadre d'un nouveau mandat d'arrêt européen déposé à son encontre par le Tribunal national de Madrid. Encore une fois, les Etats français et espagnol nous montrent la qualité des réponses qu'ils sont capables d'amener au débat concernant une solution politique au conflit basque. Alors que le précédent mandat d'arrêt européen avait été rejeté par le Tribunal de Pau, pourquoi dès lors continuer à s'acharner sur le cas d'Aurore? En sachant que la gauche abertzale est dans une réflexion stratégique importante, cette incarcération vient s'ajouter aux récentes arrestations procédées au Pays Basque et sont vécues comme de la provocation pure et dure orchestré par les gouvernements français et espagnol. Lorsque les temps changent et que le chemin s'éclaircit, pourquoi ne pas aller dans ce sens? Encore une fois, AB demande clairement à Paris et à Madrid s'ils souhaitent vraiment aboutir à une solution politique Les Etats français et espagnol doivent absolument renouveler leur conception de la démocratie pour avancer tant politiquement que socialement. Une grande majorité de la population du Pays Basque veut la paix et la normalisation politique, fondées sur la liberté et la défense de tous les droits humains. Tout(e) citoyen(ne) basque doit jouir des droits civils et politiques.

De ce fait, Abertzaleen Batasuna demande la libération immédiate d'Aurore Martin. AB appelle ses militant(e)s et la société civile à participer aux rassemblements qui auront lieu dans les prochains jours afin de soutenir ce combat.

Informazio eta eztabaida eguna

azaroaren 20a, larunbata, 14:00 orrenetik goiti
-Baiionako IUT en-



Le Fichage ADN ADN Fitxaketa

Progrès ou Contrôle Social ?

Aitzinamendu ala jendartearen kontrolatzeko manera ?



Journée d'information et de débats

Samedi 20 Novembre à partir de 14 h 00
- IUT château Neuf - BAYONNE

Fichage ADN Progrès ou Contrôle social ?

14 h Débat

« Le fichage, atteinte aux libertés »

Dominique Naguères, Vice-présidente de la Ligue des Droits de l'Homme
Anne-Marie Mendiboure, Membre de l'Ordre des avocats de Bayonne

18h Pause

17 h 00 Table ronde

« Le fichage ADN, outil de contrôle du mouvement social »

Arrieta Martini, Ancien du Syndicat des Travailleurs Corsais (STC)
Aïme Mousset, STC
Aurore Martin, Adhésaire
Charles Linde, Union Générale des Travailleurs de la Gascogne (UGTG)
Félix Degregorio, STC
Jean-Emile Sanchez, Coordonnateur Paysanne
Jean-Michel Aizager, Coordonnateur Paysanne du Pays Basque
Ester Mathias, CGT en-Cors

A partir de 18 h au RESTAURANT

23 bis rue Tomarella Bayonne

Soirée festive avec « Tortuga Sound »
restauration...

En soutien au procès en appel de

Jean Michel AIZAGER ;

Tous et toutes au tribunal PAU

le 23 Novembre 2010 à partir de 13h !

Orotarik Collectif pour la convergence des luttes :

Association Euzko Antzokianak, AIZC-Batasuna, Collectif contre les politiques
Euzkoan, Comité d'Action de Bayonne, EIT, EIA, Union des Travailleurs Basques, UAB, UTA, Inep,
Luzak, Orotarik



Imigrantearen sindroma

(Azken zatia)

EUSKAL elkarteetan proposatuak diren aktibitateak direla medio (dantza, mus, pelota), bigerren, hirugerren eta laugerren belaunaldiko euskal amerikarrek ikasten dute zer den euskaldun izatea. Baina elkarte horietan ainitz krisi gogor batean dira: kide kopurua behera doa, gazteriak ez du baitzupada segida hartzen. Ondorioz, euskal elkarteetako kideak ari dira etengabe haien aktibitateen berpentsatzen egoera gogor honi aurre egiteko, besteak beste tradizionalak ez diren aktibitate batzuk sartuz gazteen erakartzeko eta komunitate zentzu baten haien barnean sortzeko.

Teknologia berriak hain garatuak diren kontextuan, euskal elkarteak beharrezkoak al dira norberaren euskaltasunaren bizitzeko? Teknologia eta komunikabide berriek diasporen interesak zerbutxatzen dituzte posibilitate berriak ekarriz. Diasporako euskaldun batek bere Euskal Herriko familia egunero kontakta dezake interneten bidez, bai eta Euskal Herriko azken berriak jakin medien bidez (telebista, irratia, media idatzia). Pertsona batek bere euskal nortasuna etxetik aisa bizi dezake euskal elkarte baten inguruan bildu gabe. Baina pertsonalki uste dut puntu honek bere arriskuak badituela. Aislaturik izatez, ez du bertako euskal komunitate baten sortzean parte hartzen. Komunitate konkretu baten parte izan gabe, pertsona honen ondokoer euskal nortasunaren zentzuaren pasaztea zailago izanen dela uste dut. Diasporako herri ezberdinetan komunitate konkretu honen ordezkariak euskal elkarteak dira. Baina haien aktibitateak berpentsatu beharko dituzte errealitate berrieri adaptatzeko.

Euskal elkartearen definizio berri bat

Nazioarteko Euskal Etxe baten sortzeko ideiarekin, New Yorkeko euskaldun batzuk bildu dira. Etxe horretan, euskal museo bat sortu nahi lukete, kontzertu gela batekin, bai eta ere jatetxe bat, liburutegi bat, turismo eta komertzio bulego bat. Proiektu honek euskal elkartearen definizio berri bat garatzen du, euskal kulturaren mantentzeko leku bat, baina ez bakarrik: Euskal Herria eta euskal kulturaren mundura ekartzeko medio bat ere bai; Estatu Batuetako beste euskal elkarteek geroan kontsidera dezaketena. Ber denboran, teknologia berrien bidez, euskaldun amerikar ainitz ohartzen dira beren arbasoek utzitako Euskal Herria eta gaurko Euskal Herria desberdinak direla. Horiatariko ainitzek galderak dituzte (Euskal Herriko historiaz, egoera politikoaz), euskal elkarteek ihardesten ahal ez dituztenak. Estatu Batuetan badira hainbat talde hezkuntza arloan espezializatuak direnak, eta haien ezagutza interesatuekin partekatuzko prest liratekenak (mintzaldien bidez adibidez). Renoko unibertsitateko (Nevada) Center for Basque Studies (Euskal Ikergunea), 1967an sortua, horietariko bat da. Baina orai arte, oso guti izan dira haien laguntza edo kolaborazioa galdegin deien euskal elkarteak. Inportante izaten ahal lizateke, hots, belaunaldi gazteendako, euskal gaie-tan heztea, ulert dezaten haien arbasoak nondik etorri ziren, eta Euskal Herria nola bilakatu den historian zehar. Euskaldun amerikarrak bezala, beste talde minoritarioetako bigarren, hirugarren edo laugarren belaunaldiko kideek ber zalant-

“Teknologia berrien bidez, euskaldun amerikar ainitz ohartzen dira beren arbasoek utzitako Euskal Herria eta gaurko Euskal Herria desberdinak direla.”



Argitxu Camus Etchecopar

zeri aurre egin behar diete. Baina euskaldunak, irlandesak edo italianoak ez bezala, beste talde batzuek masiboki imigratzen segitzen dute (Amerika latinoko herrietatik adibidez) eta guneka majoritario ere bilakatu dira. Horrez gain, beste ezberdintasun handi bat ere aurkitzen da europar imigrante seme/alaben eta beste talde minoritario zombaiten seme/alaben artean (afrikar amerikarrak, asia amerikarrak, mexikar amerikarrak): bigarren taldekoek ez dute lehen taldeen hautua hain argi haien taldearen barne direnez ala ez erraiteko. Hautua hai-entako egina zaie berezitasun fisikoengatik. Ikaragarria da pertsona batetaz zer aurre iritzi ukaiten ahal dugun —inkonzi-enteki ala ez— bere izate fisikoan oinarrituz bakarrik.

Argitxu Camus Etchecopar

preso

● **Comme une criminelle.** Convoquée le 9 novembre au matin à la gendarmerie de Saint Jean Pied de Port pour la notification d'un Mandat d'arrêt européen (MAE) espagnol, Aurore Martin se présente en confiance. Le 8 juin dernier, la Cour d'appel de Pau a rejeté un précédent MAE émanant du juge Garzón. Les motivations étaient confuses, mais les raisons politiques et la citoyenneté de l'intéressée avaient également dû jouer. Du moins le pensait-on. Mais cette fois, devant les mêmes juges de Pau, Aurore s'entend signifier son incarcération en attendant sa comparution à la date du 16 novembre. Vous avez bien lu: incarcération! Alors qu'il s'agit une nouvelle fois d'un motif politique: sa participation à une conférence de presse de Batasuna —grave délit d'opinion!— et que la détention ne se jus-

tifie qu'au regard de la gravité et de la dangerosité...

De quoi alerter une fois de plus l'ONG londonienne Fair Trials International qui dénonce les abus de ces Mandats d'arrêt européens. De quoi nous scandaliser tous.

● **Parcours accidenté.** Le militant de Segi Uberke Bravo, après comparution le 19 octobre à Pau, avait été extradé. Incarcéré à Madrid, il a ensuite été libéré contre caution de 50.000 euros.

● **GALeux n°1.** L'ancien président espagnol Felipe Gonzalez, leader historique depuis l'exil du PSOE, a avoué à *El País* du 7 novembre ses sympathies pour le GAL, et sans doute son autorité sur l'organisation contre-terroris-

te. Non seulement il défend l'innocence des condamnés Barrionuevo, Vera, général Galindo, mais il reconnaît avoir eu l'occasion de liquider en France toute la direction d'ETA. C'est uniquement par irrésolution qu'il a pêché: *“Je ne sais toujours pas si j'ai fait le bon choix”*.

● **Bébé intra muros.** Lassé du refus répété de la juge Laurence Le Vert de lui laisser voir au parloir sa fille de quelques mois, le preso Iker Beristain a entamé en octobre une grève de la faim dans sa prison de Meaux. Il a été accompagné par trois compatriotes codétenus. Au bout de 27 jours, il a obtenu gain de cause. Motif du refus initial de la juge: le bébé ne pouvait avoir été conçu en détention! On ignore les raisons de son revirement.



Euskaltzaindia (I)

● Jean Haritschelhar

RECEMMENT Euskaltzaindia / Académie de la langue basque s'est réunie à la mairie de Bayonne pour sa séance mensuelle à la suite de laquelle, au théâtre de Bayonne, Xarles Videgain, Bayonnais de naissance, prononçait son discours d'entrée à l'Académie, réponse d'accueil et de bienvenue étant à la charge de l'académicien Beñat Oyharçabal.

Je sais, car on me l'a dit et même répété, que bien des présents à cette séance ouverte de l'Académie ont été impressionnés favorablement. Tout d'abord par la majesté du décor lui-même. Seules les grandes villes peuvent en faire l'offre et j'ai encore en mémoire les mairies de Bilbao et Saint-Sébastien, les diputaciones de Bizkaye, d'Alava et de Guipuzcoa toujours généreusement mises à la disposition d'Euskaltzaindia pour des cérémonies de ce genre.

La scène était occupée par les membres de l'Académie avec, en son centre, le président ayant à ses côtés le représentant de la mairie de Bayonne, Jean-René Etchegaray, premier adjoint au maire, en l'occurrence. L'assistance, famille et amis de Xarles Videgain et de nombreux euskaltzale, au total deux cents personnes ont pu apprécier la qualité des discours de très haute tenue comme il sied en telle occasion.

C'était là, dans un rituel consacré, le "paraître" de l'Académie que bien des personnes découvraient, le "jalgi hadi kanpora" nécessaire. Derrière ce "paraître" existe et vit l'"être", le travail quotidien

d'une institution destinée à veiller sur l'euskara et à le promouvoir. Cette "grande dame" a une histoire qui a commencé depuis plus de quatre-vingt-dix ans. En 1917 les "abertzale" (le PNV) conquièrent la diputación de Bizkaye et dès janvier 1918 deux députés, Elguezabal et Landaburu, demandent à la diputación de créer Euskaltzaindia, proposition qui sera faite en septembre 1918 au cours du premier congrès des Etudes basques. Successivement, les trois autres diputaciones (Alava, Guipuzcoa, Navarra) adhèrent à l'idée et promettent leur concours financier. Déjà, en septembre 1918 quatre académiciens avaient été élus et, en septembre 1919, huit autres le furent et sur le total de douze figurent trois académiciens de citoyenneté française; de ce fait, l'Académie est une institution transfrontalière dès ses origines, qualité que l'on peut qualifier d'originelle et d'originale, marquant d'une manière durable la largeur de vue des créateurs. Le 7 octobre 1919, Euskaltzaindia se réunit pour la première fois, nomme son comité directeur ainsi que son président, Resurrección Maria de Azkue. La machine est en marche: outre le dictionnaire et la grammaire qui correspondent aux tâches normales d'une Académie, nos prédécesseurs sont préoccupés par le problème de la dialectalisation de l'euskara et, pour cela, souhaitent l'établissement d'un Atlas linguistique ainsi que la création d'une langue littéraire commune.

“ Derrière ce “paraître” d'Euskaltzaindia existe et vit l'"être", le travail quotidien d'une institution destinée à veiller sur l'euskara et à le promouvoir.”

Quelques dix-sept années plus tard, éclate la guerre civile espagnole et, pour Euskaltzaindia, débute le temps des catacombes entre ceux qui sont restés en Pays Basque Sud, ceux qui ont choisi l'exil et ceux d'Iparralde interdits de séjour au Sud. A aucun moment cependant l'Académie ne sera dissoute. Elle sort de l'ombre en 1941 sur l'initiative de la Diputación de Bizkaye.

Première évolution: le nombre d'académiciens passe de 12 à 18, les congrès reprennent, "Euskara", la revue de l'Académie paraît.

Deuxième évolution: en passant de 18 à 24 une nouvelle génération avec le Congrès d'Aranzazu structure l'institution par la création des cinq commissions de recherche, s'attaque au problème de l'"euskara batua", entreprend les grandes études de lexicologie, de grammaire, de dialectologie, d'onomastique et de littérature.

Dernière évolution: les académiciens à l'âge de 75 ans deviennent "émérites", gardent leurs droits cinq ans, sauf celui de déléguer leurs pouvoirs en cas d'absence, mais de nouveaux académiciens sont nommés sur leurs fauteuils, d'où un rajeunissement constant. Dorénavant l'Académie est composée de 24 académiciens titulaires auxquels il faut ajouter les "émérites". Ainsi va la vie!

Sur votre agenda

Azaroa:

- **Larunbata 20a, 18.00tan, HENDAIA** (Mediateka). Andoni Lekuonaren mintzaldia: fusilatu eta desagertuak Oartzunen.
- **Samedi 20, 19h, BAIGORRI** (Bixentainia). Fête d'Euskaldun Gazteria.
- **Vendredi 26, 20h, BIARRITZE** (Gaztetxean). Projection du film "Sagarren

denbora", débat avec Christianne Etxalus et le comité de soutien aux preso.

- **Jusqu'au vendredi 26, HENDAIA. 21^{ème}** Festival de Marionnettes.
- **Jusqu'au 28, tous les jours de 15h à 18h30 (dimanche de 10h à 12h), ARBONA** (Benoiterie). Exposition de Julien Goul, Odon Noblia et Francis Abadie. Entrée libre.

Sommaire

- **CAHIER N°1 ENBATA**
Euskararen eramaille4
Otegi face aux juges espagnols9
- **CAHIER N°2 «ALDA»** quatre pages de 5 à 8

CQFD

NOTRE fidèle et fin chroniqueur, David Lannes, directeur de recherches au CNRS, Département de mathématiques et applications à l'École Normale Supérieure de Paris, a obtenu le Prix Leconte décerné par l'Académie des Sciences "aux auteurs de découvertes nouvelles et capitales en mathématique" ou "aux auteurs d'applications nouvelles de cette science, applications qui devront donner des résultats de beaucoup supérieurs à ceux obtenus jusque-là".

David a été récompensé pour ses travaux portant sur l'étude mathématique des vagues. Dusse sa modestie en pâtir, il y a fort à parier que la médaille Fields (Nobel des mathématiciens) attend notre lauréat au bout de l'une de ces démonstrations dont il a seul le secret.

Enbata est fier de compter parmi ses collaborateurs un si brillant scientifique. Toute l'équipe du journal lui adresse ses plus chaleureuses et amicales félicitations.

Zorionak David eta segi hola hola.

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Fax: 05 59 46 11 09

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr